

Les Pires Profs de France

Le Roi Manza

**Les Pires Profs
de France**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

Du même auteur

Le progrès vertigineux de l'informatique face à l'éducation des jeunes, Editions Universitaires Européennes, 2022

La voleuse de mon cœur, Éditions Muse, 2022

Aujourd'hui la République Démocratique du Congo. Que deviendrons-nous en 2060 ?, Editions du Net, 2023

Joindre l'auteur : manzamvutuleroi@gmail.com
+243827133096

*A Pierre François Martin-Laval, à Romain Rojtman,
à mes parents Berthe Mvutu et Luc Manza, et à tout
bon lecteur, je dédie ce roman*

Avant-propos

Les pires profs de France. Vous en savez quelque chose ? Bien sûr qu'il y a certains qui tentent de réfléchir à deux fois. Laissez-moi donc vous rafraîchir la mémoire. *Les profs 1* et *Les Profs 2* sont deux films français de Pierre François Martin-Laval, acteur et réalisateur français, produits par Romain Rojzman. Le premier paraît en 2013, le deuxième en 2015. Pourquoi donc les pires profs de France ?

Le Lycée Jules Ferry, le pire Lycée de France, est sur le point d'être fermé. Il faut coûte que coûte atteindre, sinon, dépasser la moyenne de 50 % de réussite au Bac. Malin et astucieux, l'Inspecteur adjoint recrute 7 pires profs de France qu'il affecte à Jules Ferry, selon la nouvelle formule : aux pires élèves, les pires profs. Son seul but est de prendre la place de l'Inspecteur d'Académie, son titulaire, au prochain échec, soit moins de 50 %.

Les fameux professeurs, pires professeurs de leur état, se rendent compte du mobile de leur recrutement après avoir estimé la moyenne de l'école à 3 %, après une évaluation interne. Antoine Polochon, prof d'Histoire, brave le courage de

l'enfant prodigue et prononce un éloquent discours qui motive « la bande des nuls » qu'ils étaient ; ils étaient une bande quand même. A une semaine du Bac, ils mettent les bouchées doubles, donnent le meilleur d'eux-mêmes et atteignent 49 %. Résultat jamais fait depuis 1986. Mais l'école va devoir fermer quand même ; la barre fatidique de 50 % n'a pas été atteinte. Déboussolés, à 1 % près, c'est la désolation totale. Une désolation qui ne dure qu'une minute avant que le proviseur du Lycée reçoive une lettre officielle qui annonce le renvoi de Boulard. Mais qui est donc ce Boulard ?

De la descendance des Boulards dont la spécialité est de doubler des classes, Boulard est le pire élève du Lycée. Il double, redouble, triple, quadruple. Cette fois, le malheur de Boulard fait le bonheur du Lycée. Il a lamentablement échoué et s'est définitivement fait viré de Jules Ferry.

Vous n'avez toujours pas compris ? C'est un échec de moins pour le Lycée qui lui permet d'atteindre alors la barre de 50 %. Boulard, pire élève du Lycée, se métamorphose en sauveur, malgré son échec. Bon, on s'enfiche de son échec d'ailleurs. C'est son look. Les recrutés pires profs de France, viennent de sauver le Lycée Jules Ferry. Quel exploit ! C'est le premier film, *Les Profs 1*.

Désormais meilleurs profs malgré eux, ils se font kidnapper pour une grande mission : *sauver la princesse, l'héritière du trône, dans le Royaume d'Angleterre, qui n'aime pas l'école*. Solidaires, ils

se décident d'amener Boulard avec eux, pour lui donner la chance d'avoir son Bac. Mais là encore, c'est perdu d'avance. Rassurez-vous qu'il n'aura pas son Bac.

Les profs éprouvent plusieurs difficultés. En dehors de la princesse qui s'adonne à la musique et néglige copieusement l'école, il est difficile aux profs de bien s'y prendre. Gladys par exemple, prof d'Anglais (don't play au petit con avec moi) devra donner le cours d'Anglais aux Anglais. Pire cauchemar.

Un bon jour, ils se décident d'approcher la princesse pour la convaincre d'aimer l'école. Fort malheureusement, Polochon, le prof d'Histoire, perd la boule et gronde sur la princesse qui s'en va, et s'absente de l'école pendant plusieurs jours. Les profs risquent la prison.

Soudain, le spécialiste de Napoléon, une fois de plus, a une merveilleuse inspiration. « Si vous n'allez vers les Pyramides, ce sont les Pyramides qui viendront vers vous : Si elle ne vient pas à l'école, c'est l'école qui va aller vers elle ». Nouvelle méthode qui fit revenir la princesse sur des bonnes bases. Elle réussit son Bac, mais déchire le diplôme, et se laisse emporter par les charmes de Boulard. Bien qu'elle n'a pas hérité du trône, son éducation a été sauvée. Voilà qui a valu une récompense aux « pires profs de France », nommés autant qu'ils étaient, chevaliers de la Cour par la reine d'Angleterre. C'est le deuxième film, *Les profs 2*.

Qu'en est-il alors de ce roman ? N'est-ce pas *Les profs 3* ?

Après ces grands exploits, les profs sont officiellement primés par le gouvernement Français qui fait d'eux, les zéros, plutôt les héros de la Nation. Mais attendez un peu, revenons un tout petit peu en arrière : qu'est donc devenu Boulard ? Vaguons à la découverte de cette petite histoire : *Les profs* (3). Il ne me reste plus qu'à vous inviter à table.

Manza Mvutu Le Roi

La nouvelle recrue

C'est le dieu de l'intelligence. Il sait convaincre la foule, il parle avec aisance, il est le modèle par excellence de toute l'école. Il est Proviseur de l'école et reprend souvent les citations de son ancien prof de philosophie (enseigner la philosophie c'est comprendre qu'on ne comprendra jamais rien d'autre que notre propre incapacité à comprendre notre incompréhension). Même si au fond cela ne signifie pas grand-chose, mais à la forme, cela vaut un valeureux succès au « dieu du savoir ».

Il gère l'un des grands collèges de la République Démocratique du Congo, le Complexe Scolaire Cardinal Monsengwo. Le voilà qui fait son entrée élogieuse dans l'enceinte de l'école, alors que tout le monde l'attend pour commencer les activités. Comme à l'accoutumée, tout le monde se tient debout, menton ferme, torse bombée, pour lui manifester les civilités.

En effet, si le malheur ne vient jamais seul, le bonheur n'aime pas rester seul par moment. Quelques mois après la rentrée, l'école accueille une nouvelle recrue. Elle n'a que 11 ans, mais entre en dernière année. Que son jeune âge ne vous aveugle pas. Aimy

va bientôt chambouler les choses. Accordons-lui quelques petites minutes.

C'est son premier jour à l'école. Accompagnée de sa mère, si pauvre et si démunie, le proviseur comprend la peine et accepte l'élève qui sera prise en charge par l'école. Aimy va à présent rejoindre son nouvel auditoire et sera présentée à ses collègues élèves et à l'enseignant, dans une poignée de secondes.

Dès que le proviseur se pointe devant la porte, c'est le geste habituel ; tout le monde se tient debout, menton ferme, torse bombée.

Proviseur : Veuillez vous asseoir. Comme vous le savez, notre école est une école de...

Les élèves : qualité (criant très fort)

Proviseur : Quelle est donc notre devise ?

Les élèves : Liberté, égalité... (les élèves oublient et restent tous main en l'air, ne trouvant pas le dernier concept de la devise de France. Le proviseur est obligé de compléter).

Proviseur : Paternité, paternité, paternité. Retenez-le une fois pour toute.

Les élèves s'apprêtent à crier alors « paternité » quand Aimy, qui n'a même pas encore été présenté jusqu'alors, corrige le proviseur.

Aimy : Fraternité

Perplexe et étonné, tout le monde le regarde soudain, avec attention. Le proviseur tente de se rattraper.

Proviseur : Tu veux apprendre la devise française à un français ? Liberté, égalité, paternité. La prochaine fois Aimy (avec un très joli sourire) attend que je finisse de te présenter. On est d'accord ?

Aimy : Bien entendu Monsieur.

Proviseur : Je vous présente donc Aimy, votre nouvelle collègue. Comme elle est mince et de taille pantoufle, elle va occuper le premier banc.

Aimy s'installe et se fait accueillir par ses collègues. Certains (la minorité) l'accueillent gentiment, alors que d'autres (la majorité) se moquent de son fichu habillement. Au moment où le proviseur veut sortir et laisser place au professeur, Aimy soulève la main.

Proviseur : Déjà ? Un petit mot de bienvenu Aimy, vas-y, nous t'écoutons.

Aimy : Liberté, Egalité, Fraternité.

Proviseur : (Il commence par en rire, les élèves y compris, et demande ensuite) qu'est-ce que tu en sais ?

Aimy : C'est la commune de Paris qui adoptera officiellement en premier la formule, lorsque son maire, Jean-Nicolas Pache, ordonnera le 21 Juin 1793 de faire peindre sur les murs de la maison communale, la formule : « la République une et indivisible, Liberté, Egalité, Fraternité ou la mort ».